

# Chez Rolls-Royce, on roule carrosse

*Avec son usine au milieu des terres de lord March, la marque mythique cultive son côté british. Tous les ans, un rallye sillonne le parc du château.*



**Lord March devant sa propriété, Goodwood House. Avec le Festival of Speed, il fait revivre les courses auto organisées par son grand-père, stoppées en 1966 faute d'argent.**

## LA MÉCANIQUE ROLLS...

**2711** voitures sorties de l'usine en 2010.

**850** salariés.

**16 à 25** heures d'assemblage.

**Quatre** semaines de travail pour les boiseries.

**Deux** semaines de travail pour le cuir.

**Une** semaine de travail pour la peinture.

## ... ET LA PUISSANCE DE GOODWOOD

**500** salariés.

**750 000** visiteurs par an.

**4 850** hectares.

cide de relancer les courses, à l'intérieur du domaine cette fois. Aujourd'hui, avec 100 000 visiteurs par an rien que pour cette manifestation (Goodwood héberge aussi des courses équestres sur son hippodrome), lord March a transformé une passion de petit garçon en un business prospère, qui permet à la famille de vivre confortablement et de racheter, ici et là, les propriétés cédées par son grand-père dans les années 1930. « *Survivre avec ses seuls revenus de propriétaire terrien, c'est difficile, à moins d'avoir des biens à Londres pour renflouer les caisses. Mais cela n'est pas notre cas!* » plaisante-t-il.

## Histoire centenaire

À l'approche du festival, on aperçoit sur les routes de campagne quelques bolides, conduits par leurs fiers propriétaires qui jouent volontiers de l'accélérateur. On croise aussi la route de plusieurs Rolls-Royce flamboyantes, qui parcourent quelques kilomètres pour les derniers contrôles. Car c'est ici que les plus célèbres voitures de luxe sont assemblées depuis 2003, à moins de 1 kilomètre de la propriété de lord March. Cette année, Rolls-Royce fête le centenaire de son *Spirit of Ecstasy*, la statuette emblématique qui orne tous les bouchons de radiateur de la marque depuis 1911.

Il y a dix ans, pourtant, son avenir était encore incertain. BMW avait racheté l'autorisation d'exploiter la marque, mais l'usine, partagée avec Bentley, restait aux mains de Volkswagen. Le constructeur bavarois était donc en quête d'un nouveau lieu pour fabriquer ses modèles de rêve. Quand lord March, qui connaît bien le directeur sportif de BMW, l'apprend, il lui propose de louer ses

**B**ienvenue dans le Sussex, ses collines verdoyantes, ses maisons cossues de brique et de crépi blanc, ses jardins fleuris à l'anglaise, sa météo incertaine. Après quinze jours de pluie, seul un faible crachin ponctue encore les journées à intervalles irréguliers. Voilà qui facilite le travail, car le domaine de Goodwood, en cette fin du mois de juin, est en pleine effervescence. Dans dix jours se tiendra ici le dix-neuvième Festival of Speed : 500 véhicules vrombissants, des Formule 1 aux camions, s'affronteront trois jours durant sur une étroite chaussée qui traverse le parc de Goodwood House, une vaste demeure édifiée à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Les gradins sont déjà montés, et des centaines de bottes de foin parent le long de

la chaussée pour amortir les éventuelles sorties de route et laisser les visiteurs pique-niquer en sécurité sur la pelouse.

De son bureau envahi de petites voitures, lord March, propriétaire des lieux et des 4 800 hectares alentour, surveille, entre deux rendez-vous, les préparatifs. A 56 ans, Charles Henry Gordon-Lennox, descendant du duc de Richmond, a toujours aimé les belles voitures. Dans son enfance, il a assisté aux courses automobiles organisées par son grand-père. Pendant la guerre, ce dernier, féru de mécanique, a laissé la Royal Air Force installer sur ses terres un aérodrome, cerné d'une piste de 2,5 miles. En 1946, il l'a reconvertie en circuit de courses automobiles. Mais en 1966, pour des raisons financières, il a mis un terme aux compétitions. Le jeune Charles a 11 ans, il est désespéré. Il y a vingt ans, il dé-

C. Bibby/Financial Times/Réa



L'usine de Rolls-Royce, à Goodwood. BMW, propriétaire de la marque, loue à lord March ces terres situées à 1 kilomètre de son château.

terres. « *Les plus belles voitures du monde ont toutes fait le chemin jusqu'à Goodwood*, explique-t-il. *Rolls-Royce ne pouvait pas s'installer ailleurs. Et puis, Henry Royce vivait à seulement 15 kilomètres d'ici.* » On raconte même que le grand-père de lord March a dans sa jeunesse pris un thé en compagnie du cofondateur de la marque.

Pour satisfaire aux critères très stricts d'urbanisme, le bâtiment, habillé de verre, s'est paré de panneaux de bois dont la teinte s'est éclaircie avec les années. L'architecte Nicholas Grimshaw l'a doté d'un toit végétalisé. « *Du haut de la colline, au bout de la piste, on a l'impression de voir un champ parmi tous les autres* », commente lord March.

Pour Rolls-Royce, l'usine de Goodwood permet de joindre l'utile à l'agréable. Ses clients peuvent s'y rendre en une heure et demie depuis l'aéroport de Heathrow. Sur place, le petit aérodrome permet même d'arriver en hélicoptère. Le port de

Southampton, d'où sont expédiées la plupart des voitures, est situé à moins de 50 kilomètres. Mais surtout, les clients qui se déplacent jusqu'au siège en ont pour leur argent. Car Goodwood compte aussi deux parcours de golf, un terrain de cricket et même une ferme biologique. Bref, un environnement *so british*, qui séduit les clients de la voiture *Made in England*.

#### Accessoires fous

Certains font le voyage depuis la Chine ou l'Inde pour personnaliser leur voiture. Ici, mieux que dans n'importe quel point de vente, ils choisissent parmi dix-huit essences de bois pour gainer leur tableau de bord et leurs portières; ils sélectionnent le cuir des fauteuils, la couleur de la moquette. Et ils peuvent demander les accessoires les plus fous. Pour les commandes spéciales, c'est Gavin Hartley qui les reçoit. Incrustations de nacre dans les cadrans du tableau de bord, cave à cigares pour

Les clients qui se déplacent jusqu'au siège en ont pour leur argent : deux parcours de golf, un terrain de cricket, une ferme bio...

la boîte à gants, placards supplémentaires fabriqués par des ébénistes... pour ce designer et son équipe, rien n'est impossible.

« *Je me souviens de ce client, élevé en Ecosse, qui avait la nostalgie de la voiture dans laquelle son père l'emmenait pique-niquer*, raconte Gavin Hartley. *Il recherchait précisément la même teinte de bleu pour la carrosserie et nous a demandé de tapisser le coffre d'un tissu imprimé au tartan de sa famille. Nous avons aussi créé des bâtons de marche gainés de cuir, des logements spéciaux pour sa flasque et ses jumelles. Et nous avons conçu une malle à pique-nique dans le même bois que celui du tableau de bord, qui a représenté 1 500 heures de travail.* » Les spectateurs qui viendront pique-niquer à Goodwood pour le Festival of Speed n'auront sans doute pas de malle signée Rolls-Royce, mais ils auront fait le plein de rêve.

Héloïse Bolle

(envoyée spéciale à Goodwood)